

2015RA\_17934



# **Poudreuse dans la Meuse**

## Junkies in the Country



A radio documentary by Mehdi Ahoudig

## ***Poudreuse dans la Meuse***

Un documentaire radio de Mehdi Ahoudig

Mise en ondes & mix : Samuel Hirsch

Production : ARTE Radio

(2014 - 39'11)

Mis en ligne le 13 novembre 2014.

### **Résumé :**

Le département de la Meuse détient le record de la consommation d'héroïne en France ! Parce que Maastricht aux Pays-Bas est à trois heures de route, l'héroïne fait des ravages en zone rurale, chez les jeunes copains du lavoir et de l'abribus. Linda, Gaelle et Sabbia sont trois jeunes mères qui ont rencontré le produit dans leur village d'origine. Elles se débattent aujourd'hui avec une dépendance qui a envahi leur vie. Les acteurs de la justice, de la médecine et de la police expliquent la spécificité de la consommation dans cette région rurale, pas préparée à devoir gérer autant de toxicomanes.

### **Bio Mehdi :**

Mehdi Ahoudig est documentariste sonore depuis 2002. Il commence sa vie en radio par une émission mensuelle sur Radio Droit De Cité à Mantes-la-Jolie.

Depuis 2005, il réalise de nombreux documentaires radiophoniques pour ARTE Radio [arteradio.com] et s'y distingue par sa capacité à faire émerger des paroles neuves, inattendues, mêlant le social et l'intime. Il travaille pour France Culture à l'émission « Sur les docks » depuis 2007.

En 2010, il obtient avec Anouk Batard et ARTE Radio le prix Europa du meilleur documentaire radiophonique pour *Qui a connu Lolita ?*, enquête sur un fait divers marseillais.

En 2011, il réalise un webdocumentaire sur le mal-logement avec le photographe Samuel Bollendorff : *A l'abri de rien*, qui obtient le prix Europa 2011 en catégorie « on line ».

Mehdi Ahoudig enseigne depuis plusieurs années le documentaire radio à Arles (Phonurgia) et Nantes (Tremolino). Il a animé de nombreux ateliers radio pour des publics adultes ou scolaires, notamment avec la chorale Les cris de Paris.

Depuis 2013, il réalise la bande son de plusieurs mises en scène dont *La Fin du monde est pour dimanche* de François Morel.

## ***Junkies in the Country***

A radio documentary by Mehdi Ahoudig

Sound design and mix : Samuel Hirsch

Production: ARTE Radio

(2014, 39'11")

Uploaded November 13, 2014

### **Synopsis**

Meuse county in northeastern France holds the national record for heroin consumption! With Maastricht in the Netherlands three hours' drive away, heroin is ravaging the countryside and the kids hanging out in bus shelters and around fountains. Linda, Gaelle and Sabbia are three young mothers, who got hooked on H in their home village. Today, they are struggling with an addiction that has taken over their lives. Law enforcement, judiciary and medics explain the ins-and-outs of drug-taking in a rural district totally unprepared for this wave of junkies.

### **Mehdi Ahoudig**

After starting out in radio with a monthly program on Radio Droit De Cité in Mantes-la-Jolie, Mehdi Ahoudig has been making sound documentaries since 2002.

Since 2005, using his distinctive ability to elicit new and unexpected voices, combining the social and personal, he has directed numerous radio documentaries for ARTE Radio (arteradio.com). He has also worked on *Sur les docks* on France Culture since 2007.

In 2010, with Anouk Batard and ARTE Radio, Mehdi won the Prix Europa for best radio documentary with his investigation into a crime in Marseille, *Qui a tué Lolita ?*

In 2011, with photographer Samuel Bollendorff, he made a web-documentary about housing problems. *A l'abri de rien* won the Prix Europa for best online project.

Mehdi Ahoudig has long taught the art of radio documentary in Arles (Phonurgia) and Nantes (Tremolino) and often leads radio workshops for adults and schools, often with the choir Les Cris de Paris.

Since 2013, he has designed the soundtrack for several stage shows, including *La Fin du monde est pour dimanche* by François Morel.

## Script

*Nappe sonore, voitures, clocher d'église*

### **Un homme :**

C'est l'horreur, La Meuse. C'est l'horreur, l'horreur, l'horreur... l'horreur, vous ne croyez pas ?

*Nappe sonore, oiseaux, voiture qui passe, son de cloche*

C'est d'une, d'une noirceur, d'une épaisseur, d'une glauquerie, d'une... Ça n'a pas d'âme, c'est mort. C'est le pire endroit au monde. J'espère ne pas y rester longtemps.

*Voiture, nappe sonore, musique*

### **Le procureur de la République de Verdun :**

Cette position géographique donc à la frontière nord-est de la France qui nous place à peu près à deux heures, deux heures et demie des Pays Bas, et bien le principal produit consommé c'est l'héroïne.

*Musique, oiseaux*

La Meuse a donc ce triste privilège d'être le premier département de France sur l'usage d'héroïne, avec des chiffres qui sont quatre à cinq fois supérieurs à la moyenne nationale. La plupart de nos consommateurs, l'initialisation a été faite à l'occasion de soirées où il y avait des consommations, dans une première partie de soirée, de produits type ecstasy, toutes sortes d'excitants et où celui qui initie à ça, explique au consommateur que pour redescendre faut prendre un petit peu d'héroïne.

Et bien Yves Leclerc, donc magistrat du parquet, et j'occupe ici les fonctions de procureur de la République.

*Bruit de parquet, quelqu'un frappe à une porte*

La grande difficulté c'est que la population, et globalement les parents...

*Une porte s'ouvre. Mehdi : oui, bonjour madame, je voudrais savoir si je peux voir monsieur Leclerc ?*

Et bien se croient préservés parce qu'on vit à la campagne. Pour eux, c'est l'image d'une problématique de banlieue de grandes villes, éloignées, qu'ils vont voir à la télé. Or le produit, il est à leur porte.

*Mehdi : d'accord ok, j'attends dans le couloir, je vous remercie.*

*Bruit de porte, parquet, briquet*

### **Procureur de Verdun :**

L'avantage sur la télé c'est qu'on peut fumer !

## **Script**

*Sound coverage, cars, church bells*

### **Man**

It's horrible. Meuse county. Horrible, horrible, horrible... You don't believe me?

*Sound coverage, birds, passing car, bell chimes*

It is so dark, so dense, so creepy, so... It's soulless. It's dead. The worst place in the world. I hope I'm not here long.

*Car, sound coverage, music.*

### **Public Prosecutor**

Our position geographically, on France's northeastern border, about two, maybe two and a half hours, from the Netherlands, means the most popular product for users here is heroin.

*Music, birds.*

Meuse county's unfortunate claim to fame is that it tops the national charts for heroin consumption, with statistics that are four-five times above the national average. For most users, initiation takes place at parties where, early in the evening, there were products such as ecstasy and all kinds of uppers available. The initiator then explains to the user that to come down, it's best to take a small shot of heroin.

I'm Yves Leclerc, member of the judiciary, occupying the position here of Public Prosecutor.

*Wooden floor, knock on a door.*

The major difficulty is that the local population and parents generally...

*A door opens. Mehdi (author) : Morning, ma'am, would it be possible to see Mr. Leclerc?*

They think they're safe because we live in the country. They picture it as being an inner-city issue, miles away, and that they only see on TV. Yet the product is on their doorstep.

*Mehdi: Okay, I'll wait in the hallway. Thanks.*

*Door, wooden floor, lighter.*

### **Public Prosecutor**

The advantage over TV is that we can smoke in your profession.

*Sonnerie de portable*

Ouais Régis ?

**Régis (au téléphone) :**  
Comment vas-tu ?

**Procureur de Verdun :**

Ça va, ça va, je suis avec notre camarade Mehdi, de ARTE, vous en êtes où là ? Vous en avez cravatés deux autres ce matin, c'est ça ?

**Régis (au téléphone) :**  
Donc on en a cravaté cinq autres ce matin

**Procureur de Verdun :**

Ah ouais d'accord, t'as fait toute la razzia.

**Régis (au téléphone) :**  
Ben oui, on a fait le réseau quoi

**Procureur de Verdun :**

OK.

**Régis (au téléphone) :**  
Donc on en a fait deux hier sur le retour, et on a déclenché l'opération ce matin. Est-ce que nos cinq objectifs sont pris ? Je pense que oui. Quand je te dis que Verdun c'est un terrain de jeu pour les stups, c'est vraiment un terrain de jeu. Et au niveau de la saisie, je pense que tu es informé qu'on a ressaisi 515g d'héroïne

**Procureur de Verdun :**

Ou la vache, ah ouais, bien !

**Régis (au téléphone) :**  
Ah oui très bien, on est content

**Procureur de Verdun :**

Plus les 180 d'hier, belle prise ça.

**Régis (au téléphone) :**  
Tu sais bien que j'ai la main verte, Yves

**Procureur de Verdun :**

Ah ouais je le sais bien. Oui ça y est, j'ai les messages qui sont sur mon ordi, donc un, deux, trois, quatre, cinq, c'est bon, je les ai tous.

*Phone rings.*

Yes, Régis?

**Régis from Narcotics** *(over the phone)*

How are you?

**Public Prosecutor**

Good, good. I'm with our friend Mehdi from ARTE. What about you? You collared two more this morning, right?

**Régis** *(over the phone)*

We collared five more this morning.

**Public Prosecutor**

Okay, the whole ring.

**Régis** *(over the phone)*

We took down the whole gang, yeah.

**Public Prosecutor**

Okay.

**Régis** *(over the phone)*

So, we got two yesterday on the trip back and launched this morning's operation. Do we have our five targets? I believe so. When I tell you that Verdun really is a playground for Narcotics, I'm not kidding. With regard to the seizure, I think you know we seized 515 g of heroin.

**Public Prosecutor**

Jeez! Good job!

**Régis** *(over the phone)*

Yes, we're very pleased.

**Public Prosecutor**

On top of the 180 yesterday. A good haul.

**Régis** *(over the phone)*

You know I have green fingers, Yves.

**Public Prosecutor**

Yes, I know. Okay, we're good, I just got the messages on my computer. So, one, two, three, four, five. Great, got them all.

**Régis (au téléphone) :**

Impeccable. J'ai dit à Doudou t'es plus à Commercy là, ne nous on travaille pas en dessous de 700 g.

**Procureur de Verdun :**

La vache !

*Rire de Régis au téléphone*

Non, bien, super !

**Régis (au téléphone) :**

Donc on a 700g en tout

**Procureur de Verdun :**

D'accord, donc ça commence à être sérieux.

*Le procureur raccroche.*

On va passer à la BR pour qu'ils nous fassent le point. Mode opératoire extrêmement traditionnel dans nos affaires de stupéfiant ici.

*Le procureur se lève et s'adresse à la secrétaire : je te donne une lettre, Laurence, pour envoyer à la chancellerie.*

*Nappe sonore, bruit de parquet, porte qui s'ouvre au loin.*

**Educateur :**

Nous, psychologues, éducateurs, tout ça, on leur donne pas quelque chose. Le médecin, il donne une ordonnance, donc ils loupent jamais les rendez-vous parce qu'ils repartent avec une ordonnance. Donc y'a beaucoup de gens qui prennent des rendez-vous et que ne viennent pas.

Gaëlle ?

**Gaëlle :**

Oui c'est ça

*Voix d'enfant (fils de Gaëlle), porte*

**Educateur :**

Si tu veux je vais te donner des feuilles et puis un crayon, si tu veux dessiner ?

Non ? Tu veux dessiner ?

**Gaëlle :**

Tu veux dessiner ?



**Régis** *(over the phone)*

Perfect. I said to Doudou earlier, you're not in Commercy now. We don't get out of bed for less than 700 g.

**Public Prosecutor**

Damn!

*Régis laughs.*

No, that's great.

**Régis** *(over the phone)*

So we have 700 g in all.

**Public Prosecutor**

Okay, this is starting to get serious.

*Yves hangs up.*

We'll stop by the brigade for a quick briefing. Standard operating procedure here in narcotics cases.

*Stands and talks to his secretary: Laurence, I'll give you a letter to send to the Chancery. Sound coverage, wooden floor, door opens in the distance.*

**Educator**

Us psychologists, educators or whatever, we don't give them anything. The doctor gives them a prescription, so they never miss those appointments, because they leave with a prescription. A lot of people make appointments with us and don't show.

Gaëlle?

**Gaëlle**

That's right.

*Child's voice (Gaëlle's son), door.*

**Educator**

If you want to draw, I can give you some paper and a pencil.

No? Do you want to draw?

**Gaëlle**

You want to draw?

**Educateur :**

Pendant qu'on parle, tu veux dessiner ?

Quand il y a quelqu'un, je préfère que ce soit quelqu'un qui le garde, mais là, je suis tout seul alors je peux pas le faire garder.

**Gaëlle :**

Oui et puis là pas le choix de l'emmener, personne pouvait me le garder.

**Educateur :**

D'accord.

*Bruit de feuilles*

Voilà...

Alors, vie en couple ? Célibataire ? Mariée ? Divor...

**Gaëlle :**

Alors, pfff...

**Educateur :**

C'est compliqué ?

**Gaëlle :**

Ben je suis retournée chez mes parents et puis son papa est en prison.

**Educateur :**

A Bar-le-Duc ?

**Gaëlle :**

Montmedy. Bah, regardez son fils, et je pense que...

**Educateur :**

Ah, c'est Christophe ? Ah d'accord, d'accord...

Et... j'y vais direct hein - tu veux quoi ?

**Gaëlle :**

Moi j'aimerais bien m'en sortir, trouver un traitement ou quelque chose d'adapté pour m'en sortir parce que j'en peux plus quoi.

Et puis tout part quoi ! Je vais dire, moi je travaillais, il me reste mon fils, j'veais pas non plus...

Pour ça en plus ! ça me... On tombe vite de haut quoi ! Puis en Meuse, attention, y'en a tous les coins de rue. Non mais c'est vrai hein ?

**Educateur :**

Ben oui...

**Gaëlle :**

Verdun... Vous voulez guérir, ne venez pas à Verdun !

**Educator**

While we talk, do you want to draw?

Whenever I can, I prefer to have someone look after them, but I'm on my own today, so I can't.

**Gaëlle**

And I had no choice, I had to bring him. Nobody could look after him.

**Educator**

Okay.

*Rustling pages.*

Okay...

In a relationship? Single? Married? Divorced?

**Gaëlle**

Pfff...

**Educator**

It's complicated?

**Gaëlle**

I went back to live with my parents, and his father's in prison.

**Educator**

In Bar-le-Duc?

**Gaëlle**

Montmedy. Look at his son, and I think --

**Educator**

It's Christophe? Okay, I see.

I'll cut to the chase. What do you want?

**Gaëlle**

I'd like to get clean, get treatment or something that will help me get clean, because I've had enough of this.

It all goes south. I mean, I had a job. All I've got is my son. I'm not gonna... For that, too... It... You hit the ground fast. And in the Meuse, seriously, it's on every street corner. No, seriously, right?

**Educator**

Sure.

**Gaëlle**

Verdun... If you want a cure, don't come to Verdun.

*Porte, ambiance extérieure*

**Mère de Josua :**

Josua , viens là !

Ah ouais, t'as vu la fontaine ?

Non, c'est pas la fontaine à maman ça !

Nous dans les campagnes, ouais, c'était super présent. Héroïne, ecstasy... Quand j'étais plus jeune, j'ai eu plusieurs petits copains qui consommaient et je ne consommait pas donc y'en avait en permanence à côté de moi, je n'ai jamais consommé. Et du jour au lendemain, je sais pas... J'étais anti-drogue mais... on ne voulait même pas de moi dans les soirées là, et puis maintenant, voilà quoi... *Rires*

*Voix d'enfant*

À son enfant : non, après on ira. Maman elle est trop grande, regarde.

Mais après ouais c'est clair qu'en essayant, ben ouais t'as un sentiment de bien-être, ça c'est clair, mais pour moi... J'ai pas été malade tout de suite, tout de suite, donc... Et puis c'était occasionnel, donc heu... ça allait. Non, on se sent bien quoi, on a l'impression de flotter, et puis quand on n'est pas bien ou dans sa tête, on pense plus à rien donc... Ça permet de plus penser à rien.

À son enfant : doucement, et non tu vas pas dans l'eau hein ?

Non non c'est tout !

*Cris d'enfant : encore !*

À son enfant : non, fini !

*Cris d'enfant : encore !*

*Musique*

**Médecin :**

Aller, en avant, toute !

Effectivement, avec la proximité de la frontière et de la Hollande... Y'a pas un village meusien qui est épargné. Ça n'existe pas !

À son patient : ça c'est Centre Aide, voilà

Le centre de soin et d'accompagnement et de prévention en addictologie spécialisé dans les stupéfiants. Donc après on fait des permanences décentralisées sur Verdun, Bar-le-Duc, Commercy, centre de détention de Montmedy et centre de détention de Saint Mihele.

À ses collègues : bonjour...

*Sons de chaises, de feuilles, de téléphone*

*Door, exterior atmosphere.*

**Josua's Mother**

Josua, come here.

You see the fountain?

No, that's not mommy's fountain. For us, in the countryside, it was everywhere. Heroin, ecstasy... When I was younger, I had several boyfriends who were users. I didn't use, but it was always there, everywhere around me. I never used. Then, one fine day, I don't know... I was anti-drugs but... I wasn't even welcome at their parties and now look at me... *Laughs.*

*Child's voice.*

*To her child: No, we'll go later. Mommy's too big. Look.*

But then, sure, when you try it, you feel really good. For sure. But for me... I didn't get sick right away, not right away. I was an occasional user... I could cope. No, you feel good, as if you're floating, and when you're a bit down or got stuff on your mind, you don't think about anything. It takes your mind off everything.

*To her child: Take it easy. No, you're not going in the water. No, I said no.*

*Child protests, cries : More !*

*To her child: No, that's enough!*

*Child screams: More!*

*Music.*

**Doctor**

Alright, full steam ahead!

That's right, being so close to the Dutch border, there's not a village in the Meuse that isn't affected. Not a single one!

*To her patient: That's the Support Center, that's right.*

The center for the treatment and prevention in addictology, specializing in narcotics. And we hold regular outreach clinics in Verdun, Bar-le-Duc, Commercy, Montmedy penitentiary and Saint Mihele penitentiary.

*To her coworkers: Hello...*

*Chairs, documents, telephone.*

L'adolescence, qu'elle se fasse en milieu rural ou en milieu urbain, l'adolescence est une période de difficultés.

Y'a des fractures, y'a des faiblesses, y'a des sentiments... Si on trouve un produit qui résout les difficultés ou du moins qui calme les difficultés, ben, c'est magique... et claque !

*À son collègue : Vous l'avez lu le truc ?*

**Collègue :**

Non, j'ai pas vu encore.

**Médecin (elle lit le rapport) :**

Je vous adresse en relais de prescription, ça vient de Villeru, Alfa Santé.

Substitution par méthadone, ce patient, boucher de profession, vit en couple depuis sept ans. Une reconstruction de la cloison nasale, une toxicomanie à l'héroïne depuis l'âge de seize ans. Stabilisé sous méthadone, depuis 2009, puis relayé auprès du médecin traitant. Il arrive précipitamment à Longwy suite à des menaces de mort après une collaboration avec la police.

**Educateur :**

Ouf...

**Médecin :**

Il souhaite maintenant se rapprocher auprès de sa belle-famille, et tatati... Il a 120 milligrammes de méthadone, plus du Tranxène 20, bien sûr. Il lui faut ça au moins.

**Secrétaire médicale :**

Alors, moi j'ai pas dit oui pour le relais. Je leur avais dit de vous appeler.

**Médecin :**

Oui, vous avez bien fait

*Bruit de feuilles*

**Médecin (à la secrétaire) :**

Voilà, parfait. C'est nickel, rien à dire.

Oui, non vous le gardez pour l'instant parce que moi je vais le perdre.

*Ambiances de bureau*

**Médecin :**

Maastricht est vraiment à trois heures de route d'ici, donc ils font les voyages. Et puis leurs propres consommations commencent à coûter cher, et bien arrive un moment, il faut qu'ils revendent eux même pour assumer leurs propres consommations. Il faut se fournir, il faut, il faut... et voilà !

*Ambiances de tribunal*

*Musiques*

Adolescence, whether it be in a rural or urban environment... Adolescence is a difficult period.

There are cracks, weaknesses, feelings... If you come across a product that solves those difficulties, or at least eases them, that's magic and... clack!

*To her coworker: You read it?*

**Coworker**

No, I haven't taken a look at it yet.

**Doctor (reads the report)**

I'm relaying to you a prescription from Villeru, Alfa Santé.

Methadone substitution. The patient, a butcher by trade, lives with his partner of seven years. Nasal reconstruction, addiction to heroin since the age of sixteen. Stabilized since 2009 with methadone. File passed onto his primary healthcare practitioner. He arrived suddenly in Longwy after death threats following collaboration with the police.

**Educator**

Ouch.

**Doctor**

He now wants to move closer to his in-laws, blah blah... 120 milligrams of methadone and Tranxene 20, of course. He needs all of that, maybe more.

**Medical Secretary**

I didn't agree to the relay. I told them to call you.

**Doctor**

Well done.

*Rustling pages.*

**Doctor (to her Secretary)**

Perfect. Nothing more to be said.

You hold onto it for now because I'll only lose it.

*Office.*

**Doctor**

Basically, Maastricht is three hours' drive away, so it's an easy trip. And their own habit gets expensive, so that the time comes when they need to sell to feed their own habit. They need a regular supply and so there you go.

*Law court.*

*Music.*

**Procureur de Verdun :**

La difficulté qu'on voit, c'est un peu ce qu'on a baptisé nous « l'effet lavoir ». C'est-à-dire qu'un jeune qui vit dans un village comme ça connaît bon an mal an, la totalité des jeunes de sa tranche d'âge et qu'ils se fréquentent. Tous les samedis, tous les dimanches, ils vont être ensemble au lavoir, à l'abri de bus, au terrain de foot, etc. Et du coup, la grande difficulté, c'est que le premier qui amène le produit dans cette petite communauté, pollue totalement la communauté, et extrêmement vite.

**Juge d'application des peines :**

Ça tourne autour de 20 euros le gramme, donc voilà pourquoi, même des petits jeunes, peuvent très très facilement y avoir accès, et donc se laissent tenter. Et on a beaucoup de jeunes femmes qui sont de jeunes mamans.

*Fin de la musique.*

**Juge d'application des peines :**

J'ai choisi de rouvrir les débats pour que vous puissiez être entendue sur ces nouveaux éléments, dont le parquet m'a fait part.

**Linda :**

Hum hum...

**Juge d'application des peines :**

A savoir une condamnation dans le temps du délibéré, donc qui est intervenue le 10 janvier 2013, une nouvelle condamnation, qui a son importance parce que c'est pour le même type de faits, hein, des faits d'importation, de trafic et d'acquisition en récidive légale. Voilà, ce qui porte à 12 mois le quantum aujourd'hui.

Y'avait un certain nombre d'éléments positifs, qui avaient d'ailleurs amené le parquet à faire savoir qu'il n'était pas opposé à un placement sous surveillance électronique. Moi-même, j'avais noté : sous réserve qu'il n'y ait pas de nouvelle infraction.

**Linda :**

Moi, ce que j'aimerais savoir, comment ça se fait que le procureur a décidé d'envoyer une descente de flics à six heures du matin chez moi ? J'sais pas, on pouvait m'appeler, me dire passez, faire une déposition, et moi...

**Juge d'application des peines :**

Aujourd'hui, ce qui ...

**Linda :**

Non mais on place mes enfants en famille d'accueil, s'il vous plait !

Je sais pas ce qu'il y a, je ne fais rien, j'ai rien fait et j'ai quand même encore eu une descente de flic chez moi, et je fais rien.



**Public Prosecutor**

The difficulty we're facing comes from what we call the "fountain effect" – a young kid living in a village like that knows pretty much every other kid his age, and they hang out together. Every Saturday and Sunday, they go to the fountain, bus shelter or sports ground and so on. So, the big problem is that the first kid to bring drugs into this tiny community not only pollutes the whole community, but does so extremely fast.

**Magistrate**

It sells for around €20 a gram, so that's why even really young kids can afford it and can't resist the temptation.

And a lot of the young women are single mothers.

*Music fades out.*

**Magistrate**

I chose to reopen the case so that you could be interviewed about new developments, of which the Chancelry has informed me.

**Linda**

Hmm hmm.

**Magistrate**

Notably a conviction while on probation, registered on January 10, 2013. Another conviction, which is important because it's on very similar charges – importing, dealing and purchasing. A repeat offense takes the minimum sentence to twelve months.

There were a certain number of positive factors that led the Prosecutor's Office to inform the court it did not oppose electronic monitoring. I added a note myself: "as long as there is no reoffending."

**Linda**

What I'd like to know is how come the Prosecutor decided to send the cops to raid my house at six in the morning? They could've called up and told me to come by to make a statement and I –

**Magistrate**

Today, what –

**Linda**

And my children are taken to a foster family. How about that!

I don't know what the big deal is. I don't do anything. I haven't done anything, and still the cops rock up on my doorstep, without me doing anything.

**Juge d'application des peines :**

Moi j'ai besoin que vous répondiez à un certain nombre de mes questions, en lien avec ce qui s'est passé, pour savoir ce que je fais par rapport à ce dont je suis saisie. A savoir, votre demande d'aménagement de peine sous forme de placement sous surveillance électronique, d'accord, pour maintenant un quantum de 12 mois.

**Linda :**

Oui.

**Juge d'application des peines :**

Donc on va pas déborder de ce cadre-là, je vous ai pas convoquée...

**Linda :**

Oui bah voilà maintenant c'est jugé, c'est le truc qui me rend folle ici, en France, la justice ou j'sais pas...

**Juge d'application des peines :**

Madame ! Madame! Stop, stop, stop!

**Linda :**

Je me retrouve de trois mois à 12 mois...

**Juge d'application des peines :**

Madame ! Aujourd'hui vous êtes convoquée pour que je puisse voir si malgré cette condamnation...

**Linda :**

Voilà, c'est jugé, c'est fini

**Juge d'application des peines :**

Oui ! D'accord c'est jugé mais aujourd'hui on parle d'un aménagement de peine. L'aménagement de peine c'est toujours après que les choses soient jugées, d'accord ?

**Linda :**

On me croit pas apparemment...

**Juge d'application des peines :**

Mais, madame, je ne vous ai même pas encore posé la question, mais si vous le prenez sur ce ton ça va pas très bien se passer...

**Linda :**

Mais je sais que ça se passera pas bien, de toute façon, d'une manière ou d'une autre...

**Juge d'application des peines :**

Est-ce que je vous ai dit ça ? Je vous ai pas dit ça !

**Magistrate**

I need you to answer a certain number of questions about what happened, so that I can determine my response to the specific issue of your request for a sentencing alternative in the form of electronic monitoring for the minimum period of twelve months.

**Linda**

Yes.

**Magistrate**

So we're not going beyond that context. I didn't summon you –

**Linda**

Now it's been tried. The thing that drives me crazy in France is that justice –

**Magistrate**

Ma'am! Stop! Stop!

**Linda**

I go from three months to twelve months –

**Magistrate**

Ma'am! You're here today so I can see if, despite this latest conviction –

**Linda**

It's been tried. It's over.

**Magistrate**

Yes, the case has been tried, but we're here to discuss alternative sentencing. That discussion always takes place after the case has been tried. You see?

**Linda**

Nobody believes me apparently.

**Magistrate**

Ma'am, I haven't asked a single question yet. If you adopt that tone, we'll have problems.

**Linda**

I know we'll have problems. In any case, one way or another –

**Magistrate**

Did I say that? That's not what I said.

**Linda :**

A partir du moment où on m'a foutu mes gosses à la DASS...

**Juge d'application des peines :**

Madame ! Si c'est ce que vous voulez, si c'est ce qui est important aujourd'hui pour vous, c'est effectivement de venir vous plaindre, c'est pas le lieu. Alors, c'est à vous maintenant de m'expliquer où vous en êtes, pourquoi je peux vous faire confiance, et pourquoi y'aurai pas de récidive.

**Linda :**

Non mais le truc c'est que voilà, moi je peux rien dire finalement. Pourquoi ce que je dirais maintenant c'est la vérité ?

**Juge d'application des peines :**

Vous pouvez parler pour le présent et l'avenir. Est-ce que vous êtes venue avec des analyses aujourd'hui pour me montrer que vous étiez clean ?

**Linda :**

Non, parce que depuis que j'ai eu les flics chez moi, je n'ai pas foutu le nez dehors, j'fais même pas mes courses, j'ai pris 10 kilos, non... On m'a fait quoi ! On m'a fait une descente dans le village où c'est que l'année d'avant y'avait déjà eu les flics, à m'embarquer mes gosses pendant deux jours j'sais pas où, mais là c'est bon vous voulez quoi ?! Ils veulent que je me pendre ? Ils veulent quoi ?!

Pourquoi ils sont venus me chercher, c'est ça que je comprends pas, au mois de décembre, trois jours avant Noël, hein, s'il vous plaît, pour bien enfoncer le truc hein, mais c'est pas volontaire hein tout ça, c'est calendaire hein, en fait c'est pas la faute des gens... Et on place mes gosses ! Sauf que là maintenant je suis terrée chez moi parce que j'ose même pas, mais même emmener mes gamins au bus, j'ose même pas y aller, je suis devant la porte, j'attends que le bus y passe et j'y vais... Non mais c'est... oh ! Vous vous rendez compte, j'habite déjà dans un village où y'a rien et maintenant même les trois pauvres gens que je vois j'ose même pas les voir, tellement j'ai la honte

**Juge d'application des peines :**

Parce que vous avez honte, d'accord.

**Linda :**

Non, là c'est quoi, c'est quoi ?

*Bruit de feuilles*

C'est vrai donc même à la rigueur, quand vous dites : j'admets avoir consommé un gramme ça mérite, ça mérite ça ?

**Juge d'application des peines :**

Le débat aujourd'hui c'est pas ça. Et l'important aujourd'hui c'est que vous entendiez qu'on parle de votre avenir, parce que là le débat aujourd'hui, c'est douze mois, c'est douze mois

**Linda**

Seeing as they took my kids into care –

**Magistrate**

Ma'am! If all you want – if what matters to you today – is to sit here and complain, you're in the wrong place. Now, it's up to you to explain what's going on, why I should trust you and why there won't be another repeat offense.

**Linda**

The thing is, I never get a chance to speak in the end. Why should I tell the truth now?

**Magistrate**

You can talk about the present and future. Did you bring test results today that show me that you're clean?

**Linda**

No, because I had the cops at the door and I haven't set foot outside since, not even to go shopping. I've put on ten kilos... I had the cops raid my house in the same village where the cops came the year before already, to take my kids away somewhere for two days. What more do you want? They want me to hang myself? What do they want?

What I don't get is why they came for me in December, three days before Christmas, just to make it even worse. But it's not deliberate, of course, it's a total coincidence, it's nobody's fault. And my kids were put in care! So, right now, I'm lying low in my own house because I don't even dare walk my kids to the bus stop. I don't dare! I stand by the door, waiting for the bus to come and then I go... Just think, I live in a village where there's nothing and now, even the handful of poor fools I see, well, I don't even dare to go see them because I'm so ashamed.

**Magistrate**

Because you're ashamed, I see.

**Linda**

What is this? What is this?

*Rustling pages.*

So even when you say... I admit it, I used. I had a gram. But does that deserve all this? Does it?

**Magistrate**

We're not here today to discuss that. The important thing is that you realize we're talking about your future. That's what we're here to discuss. Twelve months. Twelve months!

**Linda :**

Ouais l'avenir, l'avenir, bah il est terrible, il est magnifique !

**Juge d'application des peines :**

C'est que commettre des même type de faits pendant la procédure, ça plaide vraiment pas en votre faveur pour un aménagement de peine, ceci dit c'est pas figé.

**Linda :**

Oui mais j'ai rien fait, c'est ça.

**Juge d'application des peines :**

Ce qui va m'importer c'est que vous m'apportiez des éléments dans le cours du délibéré, des analyses qui me montrent qu'il y a plus d'héroïne, pas de cocaïne, pas de cannabis, d'accord ? Et éventuellement des choses sur des démarches que vous pourriez faire en cours du délibéré. D'accord ? Aujourd'hui, c'est un peu votre dernière chance, hein ? Voilà. Vous pouvez y aller madame. Au revoir.

**Linda :**

Au revoir. Merci.

*Bruit de chaises, vestes...*

*Musique*

*Bruit de clés*

**Procureur de Verdun :**

Allez

*Intérieur voiture, clignotant, speaker météo à la radio : le temps dans la journée restera froid...*

On n'avait pas remarqué...

Y'a du monde, y'a du monde, j'vais me mettre là.

*Sortie de voiture*

*Une voix au loin : Monsieur le procureur*

**Procureur de Verdun :**

Bon ça a bien donné les hiboux là.

**Gendarme :**

On a retirés les moyens techniques ce matin.

**Procureur de Verdun :**

Ouais, d'accord, vous les avez récupérés, c'est bien.

**Mehdi (auteur) :**

C'est quoi les moyens techniques ?

**Linda**

Yeah, my future. An awesome future. Magnificent!

**Magistrate**

Committing a similar offense during the procedure doesn't exactly plead in your favor in terms of a sentencing alternative, although it's not set in stone.

**Linda**

But I didn't do anything.

**Magistrate**

What I need is for you to bring concrete proof to the hearing—test results that show no traces of heroin, no cocaine, no cannabis. Okay? And perhaps you can tell the hearing what steps you can take, okay? Today, this is your last chance. You see?  
That's all. You can go, ma'am. Goodbye.

**Linda**

Goodbye. Thank you.

*Chair scrapes. Jacket.*

*Music.*

*Keys jangle.*

**Public Prosecutor**

Come on...

*Car interior, blinker, radio weather forecast: Continuing low temperatures.*

Nobody noticed...

All these people. I'll park here.

*Getting out of the car.*

*Distant voice: Sir!*

**Public Prosecutor**

The night shift did a good job.

**Police Officer**

We withdrew our resources this morning.

**Public Prosecutor**

Sure. You retrieved them? That's good.

**Mehdi (author)**

What are "resources"?

**Gendarme :**

C'est enregistré ou pas ?

**Mehdi (auteur) :**

Oui.

**Gendarme :**

Alors je peux pas dire.

**Procureur de Verdun :**

Non, ça, faut pas le mettre.

*Rires*

Ça ces trucs... Tiens coupe, je vais te montrer

*Porte qui se ferme.*

C'est ça, sauf que ça on veut pas le dire parce que comme c'est notre nouveauté... Avant on les suivait avec les téléphones portables, maintenant, ils le savent donc on essaye d'avoir une longueur d'avance sur eux à chaque fois, donc on s'est payé ces petits gadgets là.

*Bruits de sachets plastic*

Non belle prise.

Donc bah ça ressemble à ... bon c'est de la taille d'une grosse savonnette de Marseille, c'est de l'héroïne qu'a été compressée, ils ont des presses pour que ça fasse moins de volume, avant d'être découpé en morceau comme ça. Là, ça ressemble à des morceaux d'enduit cassés, c'est gris beige, elle est un peu moins foncée que d'habitude, un peu moins grise, un peu plus marron. Vous avez fait des prélèvements pour le labo ?

**Gendarme :**

Ouais

**Procureur de Verdun :**

Donc ça c'est les 180g qui ont été interceptés hier soir dans la voiture, voilà à quoi ça ressemble. Et puis avec, y'a toujours le cadeau, y'a un petit peu d'herbe et puis un petit peu de cocaïne. Parce que quand ils leur vendent, ils leur disent s'ils ont pris trop d'héro et qu'ils sont donc trop « *depressed* », qu'ils prennent un petit peu de coke pour remonter, et voilà. Elle l'avait incorporé ça ou pas ?

**Gendarme :**

Oui



**Police Officer**

Is that recording or not?

**Mehdi**

Yes.

**Police Officer**

In that case, I can't say.

**Public Prosecutor**

No, you can't put that in.

*Laughter.*

That's stuff... Turn it off. I'll show you.

*Door shuts.*

It's that. Except we don't want to talk about it because it's new for us. Before, we tracked their mobile phones, but they know that now. We try to stay one step ahead every time, so we invested in these little gadgets.

*Plastic bags.*

Nice catch.

I guess it looks like... It's the size of a large block of soap. It's heroin that has been compressed. They use presses to reduce the volume before cutting it up into pieces this size. Here, it looks like shards of plaster, kind of grey-beige. It's darker usually, with less grey and more brown. You've taken samples for the lab?

**Police Officer**

Yeah.

**Public Prosecutor**

So, this is the 180g that was intercepted last night in the car. That's what it looks like. And there's always the present with it—a bit of grass and a bit of cocaine. When they deal it, they tell people that if they've taken too much heroin and they're a bit "depressed," they need to sniff a bit of coke to feel better. She had it concealed in her person or not?

**Police Officer**

Yes.

**Procureur de Verdun :**

Où ça, en haut du vagin ? Faut avoir envie de se le... Hein, bon.

Et donc elle s'était rentrée ça dans le vagin, faut avoir envie quand même, c'est de la taille de... le diamètre c'est plus gros qu'une banane donc, faut quand même... faut avoir envie de jouer à ça.

Parce que à l'interpel', y'avait rien dans le véhicule, donc on se doutait que... Elle en avait dans le soutien-gorge aussi ?

**Gendarme :**

Pour nous amuser oui, trois grammes pour amuser la galerie.

Ils ont toujours l'espoir de nous donner deux-trois grammes pour qu'on... on dit bon bah on a deux-trois grammes donc on arrête là quoi. On a ce qu'on veut alors qu'on sait très bien qu'on cherche beaucoup plus.

**Procureur de Verdun :**

Et ça, ça coûte... alors là-haut ça va coûter quoi ? Ils l'ont achetée...

**Gendarme :**

Entre cinq et sept.

**Procureur de Verdun :**

Mais revendu ici, ils revendent à combien eux ?

**Gendarme :**

Vingt-cinq.

**Procureur de Verdun :**

Vingt-cinq ils revendent. Donc ça fait quand même une belle culbute. Ca fait vite pas mal d'argent en liquide...

**Gendarme :**

Six mille euros pour les trois cent grammes, de culbute.

C'est net d'impôt.

**Procureur de Verdun :**

Ça c'est net d'impôt. Par contre, les impôts considèrent que c'est un revenu.

Ben oui...

*Sonnerie de téléphone*

**Gendarme :**

Oui Cathy... Ouais, ils vont commencer à se sentir en insécurité là... Ouais y'en a qui doivent se dire c'est qui le prochain ? *Rires*. Ok, à très bientôt alors.

Allez salut, ciao.

*Musique.*

**Public Prosecutor**

Where? Up her vagina? You need serious motivation... Anyway.

So she concealed that in her vagina—you need to be motivated, seriously. It's the size of... In diameter, it's fatter than a banana. You really have to be motivated to play at that.

When they were pulled over, there was nothing in the vehicle, so we suspected that... She was carrying in her bra, too?

**Police Officer**

As a diversion, yes. 3g, to keep us entertained.

They always hope to give up 2-3 grams so that we'll say, we've got 2-3 grams, let's call it a day. Even though everybody knows we're looking for much more.

**Public Prosecutor**

And that costs... Up there, it'll cost what? They must have paid...

**Police Officer**

Between five and seven.

**Public Prosecutor**

How much can they expect to sell it for?

**Police Officer**

Twenty-five.

**Public Prosecutor**

They can sell it for twenty-five. That's a nice profit. It brings a lot of cash in fast.

**Police Officer**

€6,000 for 300 grams. That's the profit margin. Tax free.

**Public Prosecutor**

Yes, tax free. Although the tax people consider it revenue. That's right.

*Phone rings.*

**Police Officer**

Yes, Cathy. Yes, they're going to be looking over their shoulders now, wondering who's next.

*Laughs.* Okay, see you soon. Bye.

*Music.*

**Gendarme :**

Y'a de l'empathie par rapport à certains, parce que y'a deux populations, une partie qu'est victime, une partie qu'en profite. Même si on est aussi conscient, faut pas être utopique, que c'est une goutte d'eau dans un immense vase.

*Porte qui grince, chuchotement*

**Procureur de Verdun :**

On n'a pas de trafiquant, je dirais comme on peut voir dans les feuillets. On a pas de type avec les grosses lunettes de soleil, les chaînes en or et puis voilà. Nous c'est beaucoup de misère.

*Nappe sonore, voiture qui passe, musique*

**Médecin :**

Ils sont éveillés mais endormis. Ils sont anesthésiés, anesthésiés totalement, physiquement et psychologiquement. Donc quand on lève le produit, ben y'a les douleurs de monsieur tout le monde qui vont revenir et affectivement, ben quand les émotions, les affects vont revenir à la surface, ça va être la panique à bord parce qu'ils ne savent pas gérer ça.

*Mobylettes, nappe sonore, musique, clocher d'église.*

Le patient n'est plus maître du tout.

Quand ça soulage et que ça plait, et qu'on y trouve un réconfort, ben on y retourne. Ce qui est logique.

Pour certain, quitte à choquer, heureusement qu'ils ont rencontré le produit, parce que y'a des trajectoires de vie qui se seraient sans doute très mal terminées. Ça a aidé, c'est sûr, bien sûr.

Ils peuvent pas dire non, comme ça du jour au lendemain ? Non, non.

Ils sont dans le magique, et ça, le magique, on l'a pas.

*Ambiances extérieures, sonnette, sons de serrure*

**Linda :**

Désolée, j'ai été longue, y'avait pas de clés sur ma porte. Alors vous êtes allé sonner là-bas ?

**Mehdi (auteur) :**

En fait au 14

**Linda :**

A bah d'accord, c'est la... C'est un peu genre si y'a la guerre, c'est la reine de la délation. D'après ce que la police a dit, quand ils sont venus. C'était un peu... Limite je crois qu'elle avait des caméras chez elle qui surveillaient en face, les maisons à côté. Après, c'est que des on-dit.

Mais ça c'est ici, c'est la Meuse, c'est spécial, attention. C'est la Meuse, c'est... je sais pas comment dire, c'est quoi être Meusien ? C'est être ça.

Vous voulez un café ou autre chose ?

**Police Officer**

You have sympathy for some of them, because there are two types—the victims and the profiteers. But you have to keep in mind—and not get all idealistic—that it's a drop in a huge ocean.

*Door creaks. Whispers.*

**Public Prosecutor**

We don't have dealers like the ones you see in TV series, I'd say. We don't have guys with shades, gold chains and all that. We have a lot of poverty.

*Sound coverage, passing car, music.*

**Doctor**

They're conscious but sleeping. They're numb, completely anesthetized, physically and psychologically. When you remove the drug, those everyday pains come back and when emotions and feelings resurface, it's total panic because they're not used to dealing with that.

*Scooters, sound coverage, music, church bells.*

The patient is no longer in control.

When it brings relief and pleasure and it's comforting, you go back to it. It's logical.

This may shock people, but in some cases it's lucky that they encounter the product because there are life arcs that might otherwise have gone badly wrong. It helped, for sure.

They can't wake up one morning and say no. Absolutely not.

They are enthralled by its magic, and magic is what we don't have.

*Outside. Bell, key in a lock.*

**Linda**

Sorry I took so long, my keys weren't in the lock. So you rang at the door down there?

**Mehdi (author)**

At number 14, actually.

**Linda**

Right, that's the... It's like, in wartime, she'd be the collaborator-in-chief.

According to the police, when they came, it was a bit... Almost as if she had cameras in her house keeping watch on the place opposite and next door. But that's all rumor.

That's what it's like here in the Meuse. It's unusual, watch out. The Meuse is... How can you describe people from the Meuse? They're like that.

Do you want a coffee or anything?

**Mehdi (auteur) :**

Un café, avec plaisir.

**Linda :**

En frais, j'ai que du jus de fruit ou du sirop.

*Bruit de percolateur*

Le truc qu'ils ont fait c'est trop, faut arrêter, hein. Vous voyez où c'est que j'habite ?

Nous on est un tout petit village, raciste. Parce que le père de mes enfants est Algérien, faut le dire, alors un Arabe dans le village, tout de suite, forcément c'était louche. Mais Algérien, pas... enfin, on voit mon beau-frère, il est blanc, de peau, mais lui c'est un négro, enfin, moi je l'appelle négro, mais c'est gentil. C'est mon négro, quoi...

L'ambiance, y'a rien, y'a un petit café au bout là... si heureusement qu'elle est là quand même, elle dépanne, elle te vend des bricoles et puis y'a le petit coin aliment pour les papys. Mais sinon, il se passe rien, c'est pas un village vivant, y'a...

*Bruit de papier à cigarette*

C'est mon premier copain avec qui je suis restée longtemps qui m'a fait goûter ça pour la première fois.

**Mehdi (auteur) :**

Il était d'ici ?

**Linda :**

De Verdun. Et j'avais rien senti en plus. Il m'avait dit, tu veux essayer ? Je lui dis c'est quoi ? Et puis moi, on m'avait jamais parlé de drogue, bon à part le shit, je savais rien d'autre, donc du coup j'ai dit ouais pourquoi pas et puis j'ai rien senti, ça m'a rien fait. Mais après, ça a dû me faire quelque chose, ça c'est le souvenir que j'en ai. Mais ça a dû me faire quelque chose pour que j'en reprenne.

Ça sert à rien sinon. Mais voilà.

J'ai jamais été un déchet. Parce qu'à un moment donné, autant au début vous allez en prendre parce que vous sentez l'effet, que après finalement, c'est un besoin, c'est pour pas être malade, donc si t'en prends pas t'es malade. Ça s'insère dans la vie, c'est vicieux, parce que finalement après, ça fait partie de la vie. Tu fumes ta clope, tu bois ton café, bah tu tapes ton trait quoi. T'es même plus défoncée, c'est comme ça.

Moi j'ai commencé en 98, tu prenais un trait, tu dormais trois heures, c'était de la dynamite. Mais maintenant, même en tapant cinq grammes, tu vas pas piquer du blaze. Au début que je tapais, je me rappelle, j'achetais un gramme, j'arrivais encore à vendre des poches sur mon gramme et j'faisais ma journée avec. Alors que un gramme, c'est cinq, six traits, pas plus. Mais c'était de la dynamite la machine.

Alors qu'avant c'était ça, nous on bougeait juste parce qu'il fallait monter au pays. Après sinon c'est des gens qui venaient à la maison parce qu'ils viennent pécho leur truc, t'as tout le temps des gens qui viennent, mais c'est pas des amis. Tu dis, demain, je vends plus, t'as plus personnes qui vient. C'est pas des... C'est des clients, quoi.

**Mehdi**

Coffee would be good.

**Linda**

Or I have fruit juice or cordial in the fridge.

*Coffee percolator.*

What they did is too... You don't do that. You see where I live? This is a tiny village, full of racists. I had my children with an Arab, okay? And an Arab in the village that's suspicious, right? Totally Algerian, not... I mean, you look at my brother-in-law and his skin's white, but he's a negro. I mean, I call him a negro, but it's affectionate. My negro, you know. There's nothing here. A little café down the road. Thank goodness she's there. It comes in handy because she sells all sorts and she has a food corner for the old folks. Besides that, nothing happens here. The village is lifeless. It's...

*Cigarette paper.*

It was my first boyfriend—I was with him for ages—who first got me into it.

**Mehdi**

He was from around here?

**Linda**

Verdun. And I didn't feel a thing. He said, you wanna try? I said, what is it?

Nobody had ever told me about drugs, except hash. I knew nothing about it, so I said, sure why not? And I didn't feel a thing. It had no effect. But afterwards, I must have felt some kind of hit. That's all, as far as I can remember. I must have felt some kind of hit because I tried it again.

Besides that, it's pointless, but there you go.

I've never been a washout. I mean, at the beginning, you take it for the hit, but after a while, it's so you don't get sick. If you come off it, you get sick. It becomes a habit. It's sneaky, because it becomes part of your life. Cigarette, coffee and a quick line, right? You don't even get high anymore. That's how it works.

I started in '98. You'd take a line and sleep three hours straight. It was dynamite. But now, with a 5-gram hit, you don't even nod off. When I first started using, I'd buy a gram and I could sell a few bags out of my gram, and I still had enough for the day. I mean, a gram's 5-6 hits, tops. But it was dynamite stuff.

It was like that before, but we'd move because we had to go up country. Or else you have people stopping by your house the whole time, to pick up from you. Always people coming through, but they're never friends. You say, tomorrow I quit selling and people stop coming. They're not... They're just there to score.

Puis même l'argent, j'veux dire, y'a pas photo, y'a pas photo. Y'a pas à chier, quand tu vois que tu te fais mil euro par mois en travaillant trente-cinq heures voir plus et puis, ça, l'argent que ça génère, c'est hallucinant. Mais je me demande si on va pas le payer, j'sais pas une fois qu'on va mourir est ce qu'on va pas... au lieu d'aller au paradis redescendre sur terre, sacrée punition.

Et là pareille, j'ai mon amie d'enfance, parce que moi j'ai l'impression, que tous ceux de ma génération, je veux dire les trois quart, on est tous passé par la came, soit on y ait encore soit on y ait plus, et elle s'est pareille, et là trois filles, trois enfants, la petite dernière elle a eu un an en août, enfin elle s'est retrouvée en « gardav' » elle a pris dix-huit mois, et elle s'est pendue le lendemain de Noël 2012, ils l'on retrouvaient pendue dans sa cellule... elle a trois gosses. Alors je me disait, elle serait là, je l'aurais tapée, tu fais pas ça quand t'es maman. A part le fait qu'elle consommait, elle est forte, elle est passée par des trucs de fou... Et je sais pas, on dirait que c'est ce qu'ils cherchent, à casser les gens, mais jusqu'au bout, que t'en que t'arrive à t'en relever, bah ça les dérangent. Parce que franchement... j'sais pas...

*Ambiance de la prison, bruit de portes, de clés, talkie-walkie de surveillant :*

*- Oui j'écoute*

*- Je suis en train de faire la gamelle au deuxième, si tu remontes au premier, j'ai encore des douches à sortir, si jamais t'y penses*

*- ben je vais y penser*

*Sons de cantine*

*Surveillant : Vous avez des poireaux ?*

**Prisonnier :**

Un matin, vers, si je me souviens bien, il était huit heures et demie du matin...

*Surveillant : Un sac de pain, s'il te plait?*

**Linda :**

C'est la prison qui m'a coupée, de ça

**Prisonnier :**

Ca a sonné à la porte, et j'ai mis du temps à me réveiller

**Linda :**

Après faut voir dehors, c'est pas...

**Prisonnier :**

Et au bout de vingt minutes où je suis allé à la porte

*Surveillante : Merci beaucoup, bonne journée, au revoir*

Ben en fait je me suis rendu compte que c'était les gendarmes.

*Surveillant : Vous me donnez une assiette !*

*Prisonnier : Oh, j'suis ta femme ou quoi pour te ramener une assiette !*



And the money! There's no comparison. I mean, fuck it, when you see you earn €1,000 working 35 hours or more, and then you see how much you make doing that. It's amazing. But I wonder if we won't end up paying for it. When we die, are we going to... Instead of going to heaven, we'll come back to earth. A hell of a punishment.

A girl, a friend I've known since we were kids—because it's like everybody my age, or three-quarters of them at least—has had a drug issue. Either we're still using or we used when we were younger. And she's the same—she has three kids, three girls, the youngest was one in August. Just after, she got arrested and ended up being sentenced to 18 months. She hung herself the day after Christmas 2012. They found her hanging in her cell. Three kids. I thought, if she was here now, I'd have slapped her. You don't do that when you're a mom. Besides the fact that she used, she was so strong. She survived some crazy stuff. I don't know, it's like they pick on you, trying to break you, until you snap. And when you get back on your feet, it pisses them off. Seriously, I don't know...

*Prison. Doors, keys, guards' walkie-talkies.*

*- Go ahead.*

*- I'm dishing up on the second floor. If you go back upstairs, I still have showers to empty, see what I mean?*

*- I see what you mean.*

*Cafeteria.*

*Guard: You have any leaks?*

**Prisoner**

One morning, around 8:30, if I remember right...

*Guard: A bag of bread, please.*

**Linda**

Prison cut me off from all that.

**Prisoner**

The doorbell rang and it took me a while to wake up.

**Linda**

Let's face it, outside, it's not...

**Prisoner**

After maybe 20 minutes, I went to open up.

*Female guard: Thanks. Have a good day.*

That's when I saw it was the police.

*Guard: Plate here, please.*

*Prisoner: Who do you think I am, your wife?*

Et, comme je savais que tôt ou tard, ça allait arriver

*Surveillant : amène les assiettes, tais-toi !*

**Linda :**

Tu te crois tout le temps sauvée, ben c'est normal, t'es entre quatre murs. T'as pas le choix, t'es forcément sauvée dans ta tête

**Prisonnier :**

Et puis en fait, je savais que c'était fini.  
Mais en même temps, c'est un grand soulagement.

*Surveillante : vous avez eu du pain ?*

**Linda :**

La prison, c'est vrai, ça a pas eu que du négatif.

**Prisonnier :**

Et honnêtement, quand j'ai vu le gendarme, ça m'a fait du bien.

**Linda :**

Ça m'a permis de me re-situer par rapport à ça, quoi.

**Prisonnier :**

Mais ouais, c'est un soulagement.

*Bruit de clés, de grincement de porte*

*Extérieur, musique*

**Procureur de Verdun :**

On fait du cas par cas, c'est aussi la particularité d'être en milieu rural et d'être dans des tribunaux de petite taille. C'est qu'on connaît, quasi individuellement, tous nos clients. Entre les premières consommations, je dirais, la détection, et donc le traitement judiciaire et la désintoxication finale, il va se passer un certains nombres d'années.

*Nappe sonore, musique*

**Garçon dans la salle d'attente :**

Moi je parle pas, j'ai pas envie me taper la honte

Anyway, I knew it would happen one day or another.

*Guard: Just bring the plates and shut up.*

**Linda**

The whole time, you think you're saved. Obviously. Within four walls, you have no choice. In your mind, you're saved.

**Prisoner**

I realized that was it. It was over.  
At the same time, it was a huge relief.

*Female guard: Did you get any bread?*

**Linda**

I guess prison wasn't completely negative.

**Prisoner**

Seriously, when I saw the police standing there, it did me good.

**Linda**

It helped me get it all into perspective.

**Prisoner**

Yeah, it's a relief.

*Keys jangle. Door creaks.*

*Exterior. Music.*

**Public Prosecutor**

We function case by case. That's the advantage of being in the country and having small courts. We know pretty much all our clients on an individual basis.  
Between the first fix, the time they appear on our radar, the legal process and, ultimately, detox, it all takes a few years.

*Sound coverage. Music.*

**Guy in waiting room**

I'm not talking. I don't want the embarrassment.

**Sabbia :**

La honte de quoi, moi je m'en bas la race, moi je dis juste, on a traitement, des fois ils nous enlèvent le traitement pendant une semaine, après ils se demandent pourquoi on re-consomme, pour rien du tout, et après ils se demandent pourquoi on retape, cinq minutes en retard, ils nous enlèvent pendant un mois, non, non, après ils disent pourquoi on s'en sort pas, bah c'est de leur faute.

Par exemple, moi, je suis pas venue la semaine dernière, j'avais des autres rendez-vous, et j'ai appelé, j'ai prévenu, pour qu'elle m'envoie mon ordonnance, elle a pas voulue, elle m'a laissé une semaine sans traitement, j'ai pas pu aller voir mon fils à cause de tout ça.

Après sans le traitement, on fait quoi ? On est obligé de re-consommer.

Parce que c'est pas facile d'être là-dedans. C'est pas facile du tout. On vient ici pour se faire aider et enfin de compte on se fait plus enfoncer.

Les gens y disent les chmaqués, les chmaqués, les chmaqués, ils jugent des gens ils sont pires que nous.

**Garçon dans la salle d'attente :**

C'est pas mieux les alcooliques, hein

**Sabbia :**

Chacun à sa drogue quoi. C'est vraie que ça prend plus dans le corps quand on en a pas, on est vraiment... je sais pas pourquoi ça fait ça d'ailleurs ?

**Garçon dans la salle d'attente :**

Ça nous change, l'alcool c'est pareil, un alcoolique ça change aussi

**Sabbia :**

Mais je sais pas, je pense que c'est mental aussi.

Ben quand on est pas bien, en fait on a des crampes sur les jambes, on peut pas marcher, on peut pas dormir de la nuit, on gigote on a envie de se cogner la tête, on a mal partout. Il faut qu'on ait notre dose quoi.

**Médecin :**

Ah, c'est pas vrai ! Alors Sabbia, comment que c'est ? Mal hein ?

**Sabbia :**

Humm...

**Médecin :**

C'est le bordel, hein ?

Là vous êtes où ? Vous êtes à la rue ?

**Sabbia :**

Non je suis chez quelqu'un mais je vais retourner à l'AMI (*centre d'hébergement*) dans la semaine. Parce qu'en fait, je suis rentrée un peu tard et je leur ai un petit peu menti à propos de...

**Sabbia**

Embarrassment? I don't give a damn. I'm just saying, we're on medication and sometimes they take it away for a week, and then they wonder why you go back to using. It doesn't make any sense. Of course, you go back on it. You're five minutes late, they suspend treatment for a month. And then they say, how come you're getting nowhere? It's their fault. For example, I didn't show last week. I had other people to see, so I called to cancel and ask her to mail my prescription. She refused. She left me without medication for a week. I couldn't visit my son because of that.

So what do you do, without medication? You've no choice, you use.

I mean, it's not easy being hooked. Not easy. You come here to get help and they just push your head under.

People say, junkies this and junkies that, judging us the whole time. They're worse than us.

**Guy in waiting room**

Alcoholics are no better.

**Sabbia**

Everybody has their drug. True, we feel it more physically when we don't have any. It really... I don't know why it does that, actually?

**Guy in waiting room**

It changes you. Same as alcohol changes you.

**Sabbia**

I don't know, I think it's psychological too.

When you're in a bad way, you get cramp in your legs and you can't walk, you can't sleep.

You're agitated and want to bang your head against the wall. It hurts all over. You need your fix, right?

**Doctor**

I don't believe it! So, Sabbia, how's things? Bad, huh?

**Sabbia**

Hmm.

**Doctor**

Messed up, right?

Where are you now? On the streets?

**Sabbia**

No, I'm staying with someone, but I'll go back to the hostel later this week. I got back late one night and I kinda lied to them about...

**Médecin :**

Vous êtes ingérable, hein ?

**Sabbia :**

Ouais mais comprenez-moi aussi madame Guirlet ...

**Médecin :**

Je vous écoute Sabbia. Je crois que vous comprendre, on n'a pas arrêté, là. Franchement ?

**Sabbia :**

Mais j'ai personne ! Personne sur qui m'appuyer, je suis toute seule ! Vous, vous rentrez le soir, vous avez votre vie, vous avez...

**Médecin :**

C'est difficile Sabbia.

**Sabbia :**

Moi j'ai personne, personne sur qui m'appuyer !

**Médecin :**

Hum.

Et le petit, comment il va ?

**Sabbia :**

Bah j'ai pas pu aller le voir comme j'avais mon traitement cette semaine, alors là normalement je dois aller voir madame Tachon, parce que apparemment il est pas bien du tout.

**Médecin :**

Hum.

**Sabbia :**

Et sans traitement, je voulais pas aller le voir parce que...

**Médecin :**

Alors peut être que c'est trop lourd un bébé pour vous ?

**Sabbia :** *bruits de bouche de refus*

**Médecin :**

Non ?

**Sabbia :**

C'est la seule chose de bien qui me soit arrivée dans ma vie, alors...

**Médecin :**

Et ben bon dieu, vous allez nous le prouvez hein ! Hein ! Et à lui aussi !

**Doctor**

You're out of control.

**Sabbia**

Yeah, but you have to understand, Mrs. Guirlet...

**Doctor**

I'm listening. I think I understand you. Same as we always have. Honestly?

**Sabbia**

I have no one. I have no support, I'm on my own! You get home at night, you have your life, you have –

**Doctor**

It's tricky, Sabbia.

**Sabbia**

But I have no one to fall back on.

**Doctor**

Hmm.

And your boy, how is he?

**Sabbia**

I couldn't visit him because I didn't have my medication this week, so now I have to go see Mrs. Tachon, because apparently he's in a bad way.

**Doctor**

Hmm.

**Sabbia**

I didn't want to visit him without medication because...

**Doctor**

Maybe it's too much for you, a baby?

**Sabbia**

Tsk tsk.

**Doctor**

No?

**Sabbia**

He's the only good thing that's ever happened in my life.

**Doctor**

So, now go out and prove it to us. Huh? And him!

**Sabbia :**

Vous inquiétez pas, je sais que je l'ai déçu.

**Médecin :**

Hum.

**Mehdi (auteur):**

Il a quel âge ?

**Sabbia :**

Un an et demi. Et j'ai un lien très fort avec.

**Médecin :**

Vous avez créé un lien, il est attaché à vous cet enfant-là. Alors c'est soit vous êtes mère, soit vous êtes tox ! Mais on peut pas être les deux !

**Sabbia :**

C'est facile à dire pour vous...

**Médecin :**

Après, moi, je me suis même posée la question. Etant donné vos antécédents. Ça peut être votre vie, ça aussi, vous comprenez ? C'est difficile pour vous de pas faire tout ce que vous faites, parce que c'est votre vie, aussi, vous êtes née un peu là-dedans quand même.

**Sabbia :**

Ben, non, c'est depuis que je connais Pablo

**Médecin :**

Avant, c'était pas facile non plus Hein ? Hein ?

Ecoutez Sabbia, il faut quitter Verdun, il faut aller en famille d'accueil mère-enfant. Parce que vous me fait le coup à chaque fois. Le petit on vous le retire, alors vous venez ici, Madame Guirlet, Madame Guirlet, Madame Guirlet, faites quelque chose pour moi, mais moi je suis pas le Bon dieu hein !

Je vous comprends, vous y tenez à votre fils, mais faut faire des choix et... écoutez faut faire des choix Sabbia !

Il dort pas ? Il fait quoi, Tito ? Il pleure ?

**Sabbia :**

Heu je sais pas, il dort pas, il se rend malade, il me cherche partout apparemment, c'est carrément eux qui m'ont appelé pour qu'il parle avec moi, tout ça, et comme s'il déprimait quoi. Je sais qu'il en souffre.

**Médecin :**

Voilà. Que vous vous souffriez, j'vais vous dire, je m'en fous. Vous êtes adulte.

Vous êtes pas enceinte là ?



**Sabbia**

Don't worry, I know I let him down.

**Doctor**

Hmm.

**Mehdi**

How old is he?

**Sabbia**

18 months. I have a really tight bond with him.

**Doctor**

You have that bond. The child's very attached to you. So either you're a mother or you're a junkie! You can't be both.

**Sabbia**

That's easy for you to say.

**Doctor**

You even had me wondering, with your background, maybe that's your life for you, you know? It's difficult for you not to do all the stuff you do because that's your life. I mean, you were born into it, right?

**Sabbia**

No, it's since I met Pablo.

**Doctor**

Before that it wasn't easy either, right?

Look, Sabbia, you have to leave Verdun and find a foster family for mother and child. It's the same thing with you every time. The boy gets taken away, so you come here. "Mrs. Guirlet, Mrs. Guirlet, do something, help me." But I'm not God in heaven, you know!

I understand. You're very attached to your son, but you have to make a choice. You have to choose, Sabbia.

He's not sleeping? What's wrong with the little guy? He cries?

**Sabbia**

He's not sleeping, he makes himself ill, looks all over the place for me, apparently. They even called me, so I could talk to him as if he was depressed. I know, it really hurts him.

**Doctor**

Precisely. If it's just you that's hurting, frankly, I wouldn't care. You're an adult. You're not pregnant, are you?

**Sabbia :**

Heu, je sais pas, non. Non, non, j'ai pas de relations sexuelles.

**Médecin :**

Vous êtes en obligation de soins ? Parce que là vous allez finir en maison d'arrêt, si vous continuez vos conneries. Et le petit, y'aura plus papa, plus maman. Vous y pensez à ça ! Hein !

Vous voulez que je vous voie toutes les semaines ?

**Sabbia :**

Oui je veux bien.

**Médecin :**

Bon je fais pas de prélèvement urinaire, hein ? C'est pas la peine, on va attendre un peu. Tout cela ça s'élimine. 40 hein ?

**Sabbia :**

Oui, mais vous me l'avez bien re-baissé d'un coup.

**Médecin :**

On fait du bas seuil. Vous faites du bas seuil ? Moi je fais du bas seuil. C'est pour pas vous lâcher, hein ? De toute façon à 80, ça change pas grand-chose, c'est vrai ou c'est pas vrai ?

**Sabbia :**

C'est vrai, mais bon c'était déjà mieux qu'à 40.

**Médecin :**

Et ben oui, vous avez 40 et ben vous vous débrouillez avec 40. Et vous allez voir votre petit. Voilà, et je vous revois lundi prochain.

C'est prise et délivrance quotidienne à la pharmacie, sauf les dimanches et lundis. Et vous allez y aller tous les matins.

Je sais pas ce qui me retient, je vous le dis franchement. Vous avez compris, hein ?

Allez, à la semaine prochaine.

**Sabbia :**

D'accord, merci. Au revoir.

*Musique*

**Médecin :**

L'addiction, c'est l'esclavage. C'est l'impossibilité de ne pas consommer.

C'est comme une maîtresse, c'est la plus belle maîtresse qu'ils auront jamais.

*ARTE Radio.com*

Ça donne tout, ça procure beaucoup de bonheur, on a que des ennuis, ça coûte très cher, mais on y retourne toujours. Pourquoi ?

**Sabbia**

I don't think so. No, no, I haven't had sex recently.

**Doctor**

Are you registered for treatment? Because, the way you're going, you'll end up in prison. And the kid won't have a daddy, won't have a mommy. Have you thought of that? Do you want me to see you every week?

**Sabbia**

That'd be good.

**Doctor**

Okay, no urine sample today. There's no point, right? We'll wait a little for you to eliminate it. 40, okay?

**Sabbia**

Yeah, but you've dropped it again for me.

**Doctor**

We're going low threshold. You do the minimum? I'll stick to the minimum. To keep your head above water. Anyway, 80 wouldn't make much difference, right? Isn't that right?

**Sabbia**

Sure, but it's better than 40.

**Doctor**

Well, you've got 40 and you'll have to get by on 40. Now, go see your boy, and I'll see you again Monday.

Dispensed daily at the pharmacy, except Sundays and Mondays. You have to go every morning.

I'm not sure what's holding me back, honestly. You understand?

See you next week.

**Sabbia**

Okay, thanks. Goodbye.

*Music.*

**Doctor**

Addiction is slavery. It's impossible not to use.

It's like a mistress. The most beautiful mistress they'll ever have.

*ARTE Radio.com*

It gives you everything, it's a source of huge happiness. It causes nothing but trouble, it costs you a fortune. But you always go back to it. Why?